



# LE NOYONNAIS ENTRE MONTS ET VALLÉES



CAUE

Les CAUE sont des organismes investis d'une mission d'intérêt général ayant pour vocation la promotion, sur le plan local, de la qualité architecturale, urbaine, environnementale et paysagère. Pour mener à bien sa fonction, le CAUE exerce les missions de : conseil, formation, sensibilisation et information. Pour célébrer les 40 ans de la loi sur l'architecture du 3 janvier 1977, les 5 CAUE des Hauts-de-France ont choisi de mettre en place une initiative commune intitulée «40 ans - 40 lieux», de lecture des paysages, avec différentes animations de sensibilisation au paysage, à l'environnement, l'architecture et l'urbanisme.

CAUE OISE Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de l'Oise  
4 rue de l'Abbé du Bos 60 000 BEAUVAIS  
03 44 82 14 14 - caue60.com

Ancienne caserne du Régiment de marche du Tchad, reconvertie en 2011. Aujourd'hui il s'agit du CAMPUS ECONOMIQUE INOVIA

Les hangars, les silos et les fermes sont des composants du paysage agricole



En contrebas, le canal du Nord témoigne du passé industriel de la vallée de l'Oise (50 m. d'altitude)

Monts du Noyonnais (Mont St Siméon) (164 m. d'altitude)

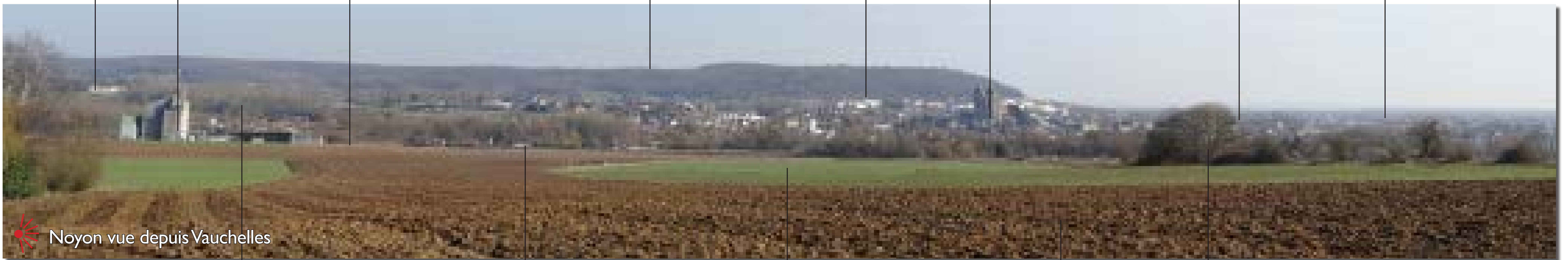
Développement des grands ensembles collectifs sur les coteaux

LA CATHÉDRALE DE NOYON

Développement de la ville en périphérie du cœur historique



Au loin, la vallée de l'Oise, ses zones humides et les grands massifs forestiers d'Ourscamp - Carlepont



Noyon vue depuis Vauchelles

Peupleraie en fond de vallée de la Verse

D934, Ancienne voie romaine d'Amiens à Soissons (Voie Agrippa)



Les parcelles agricoles sont très présentes sur le territoire

Le labourage crée un certain motif dans le paysage



Les bosquets contrastent avec les champs les et espaces ouverts

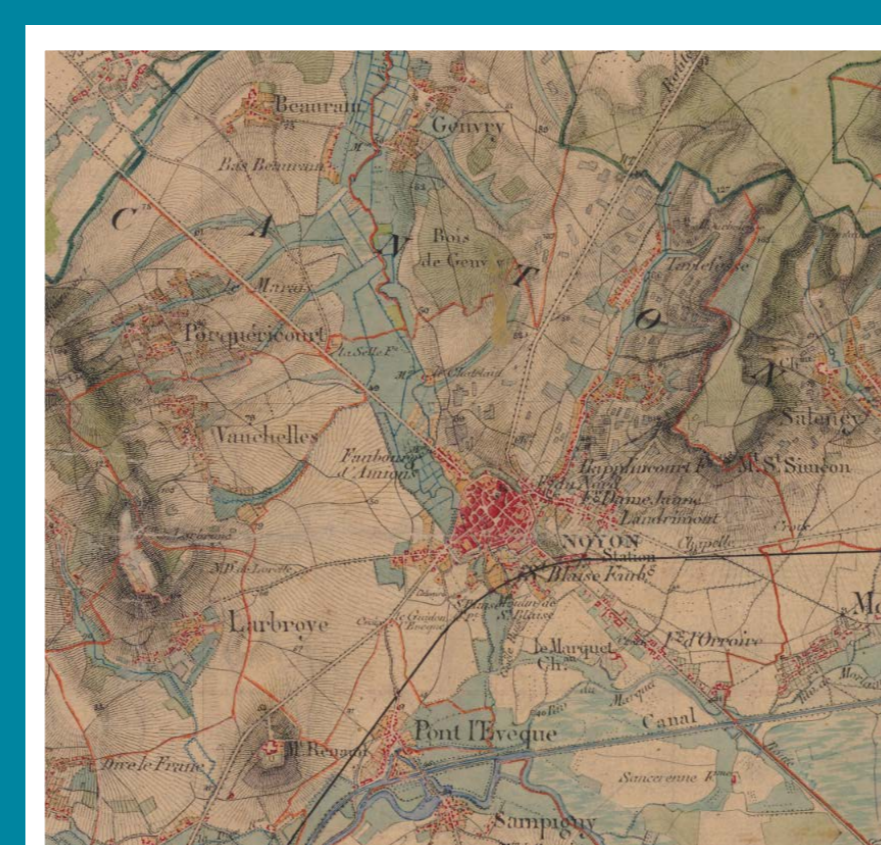
## DESCRIPTION

### Une position stratégique

Situé au nord-est du département de l'Oise, le Noyonnais est bordé au sud par la vallée de l'Oise et ses grandes plaines humides, se prolongeant par de grands massifs forestiers. Son relief doux alterne entre des vallonnements et des collines boisées, notamment les «monts du Noyonnais». Essentiellement ruraux, les paysages construits et marqués par la présence de l'eau sont ponctués de petits bourgs. L'étalement de ces vallées a permis l'installation d'une culture d'herbages, de polycultures et d'industries environnant un patrimoine historique omniprésent. En effet, de nombreuses traces du passé sont visibles dans le paysage : Noyon était une fondation romaine ce qui explique la présence de divers vestiges gallo-romains ; la cathédrale

de Noyon, datant du XII<sup>e</sup> siècle, est l'un des premiers jalons de l'architecture gothique ; enfin, on trouve également sur ce territoire de nombreuses marques de la Première Guerre Mondiale (front de 1914 à 1917). Historiquement, la ville de Noyon a longtemps occupé une position stratégique : tournée vers le commerce, elle était située sur une ancienne voie romaine. La grande villa témoigne de l'importance de cette zone de commerce et d'échanges. La ville est aujourd'hui desservie par deux canaux, le Canal latéral à l'Oise et le Canal du Nord, creusés respectivement au XIX<sup>e</sup> et au XX<sup>e</sup> siècles. Dans le futur, la création du Canal Seine - Nord Europe, reliant l'Oise à Dunkerque, réaffirmera la position stratégique de Noyon et le paysage sera amené à évoluer une nouvelle fois.

Les Voies de communication

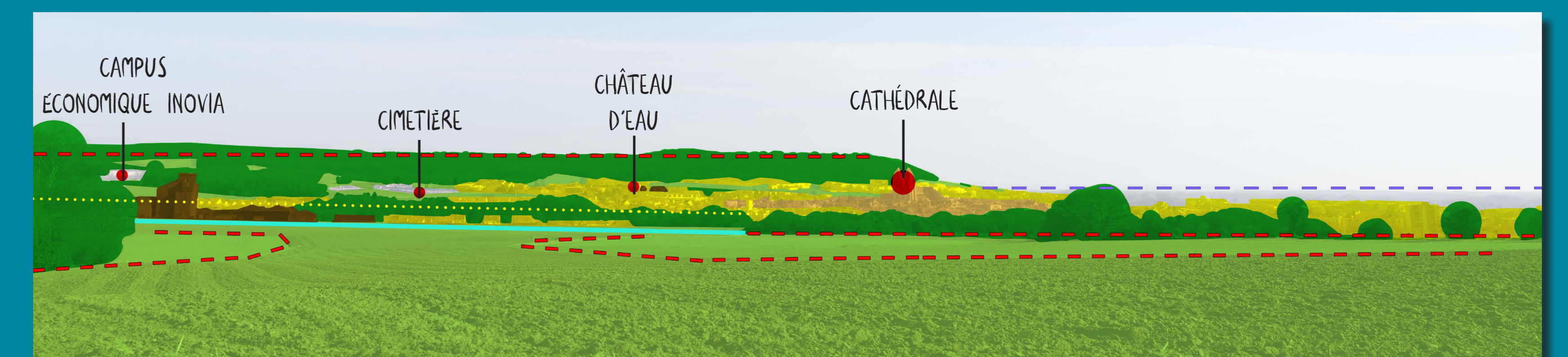


L'ANCIENNE VOIE ROMAINE FUT UN SUPPORT POUR LES VOIES DE COMMUNICATION CONTEMPORAINES

Carte de l'état major en 1866  
Source : Geoportail

## COMPOSITION

### Comment lire le paysage ?



- Les structures végétales :
  - Culture, bocage, espace ouvert
  - Forêt, espace boisé
- Les lignes :
  - Les compositions
  - L'horizon
- Les structures urbaines :
  - Cœur historique
  - Extension urbaine
  - Bâti industriel
  - Bâti agricole
- Les infrastructures :
  - Cachées
  - L'eau
  - Les marqueurs



# À OBSERVER

## DANS LE NOYONNAIS ET LES ALENTOURS



CAUE

A l'initiative de la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC), les CAUE de Picardie se sont regroupés pour créer un outil de connaissance et de sensibilisation sur la production récente urbanistique, architecturale et paysagère en Picardie : **l'Observatoire régional de la production contemporaine.**

Cet observatoire prend la forme d'un ensemble de fiches relatives à des réalisations contemporaines, datant des années 1970 à aujourd'hui. Pour retrouver la totalité des fiches proposées par le CAUE, rendez-vous sur [www.caue60.com/observatoire](http://www.caue60.com/observatoire)



### 1 Le massif de Thiescourt

#### THIESCOURT

Le massif de Thiescourt, du nom du village qui s'y trouve, correspond à une partie des Monts du Noyonnais. C'est un ensemble de collines essentiellement boisées et ponctuellement couvert de polyculture et d'élevage créant des espaces intimistes et restreints. Il est surnommé « Petite Suisse Picarde ».

La guerre de position de 1914-1918 y a engendré de nombreux bombardements et duels d'artilleries. Le village, occupé par les troupes allemandes durant la guerre, a été rasé dans sa quasi-totalité par l'artillerie alliée. Ainsi, l'habitat traditionnel se caractérise par des constructions en briques rouges datant de 1920, période de reconstruction. Quelques rares maisons relèvent encore d'une architecture du XIX<sup>e</sup> siècle.

Le massif est encore marqué par cette période de l'histoire comme le rappellent de nombreux vestiges tels les carrières à usage militaire et surtout les cimetières militaires et nécropoles. Ce sont des éléments de paysage que l'on retrouve sur une grande partie du nord de l'Oise. Les nécropoles de Thiescourt, Cuts et Compiègne font par ailleurs partie d'un projet en cours d'inscription à l'UNESCO.



### 2 Château Mennechet

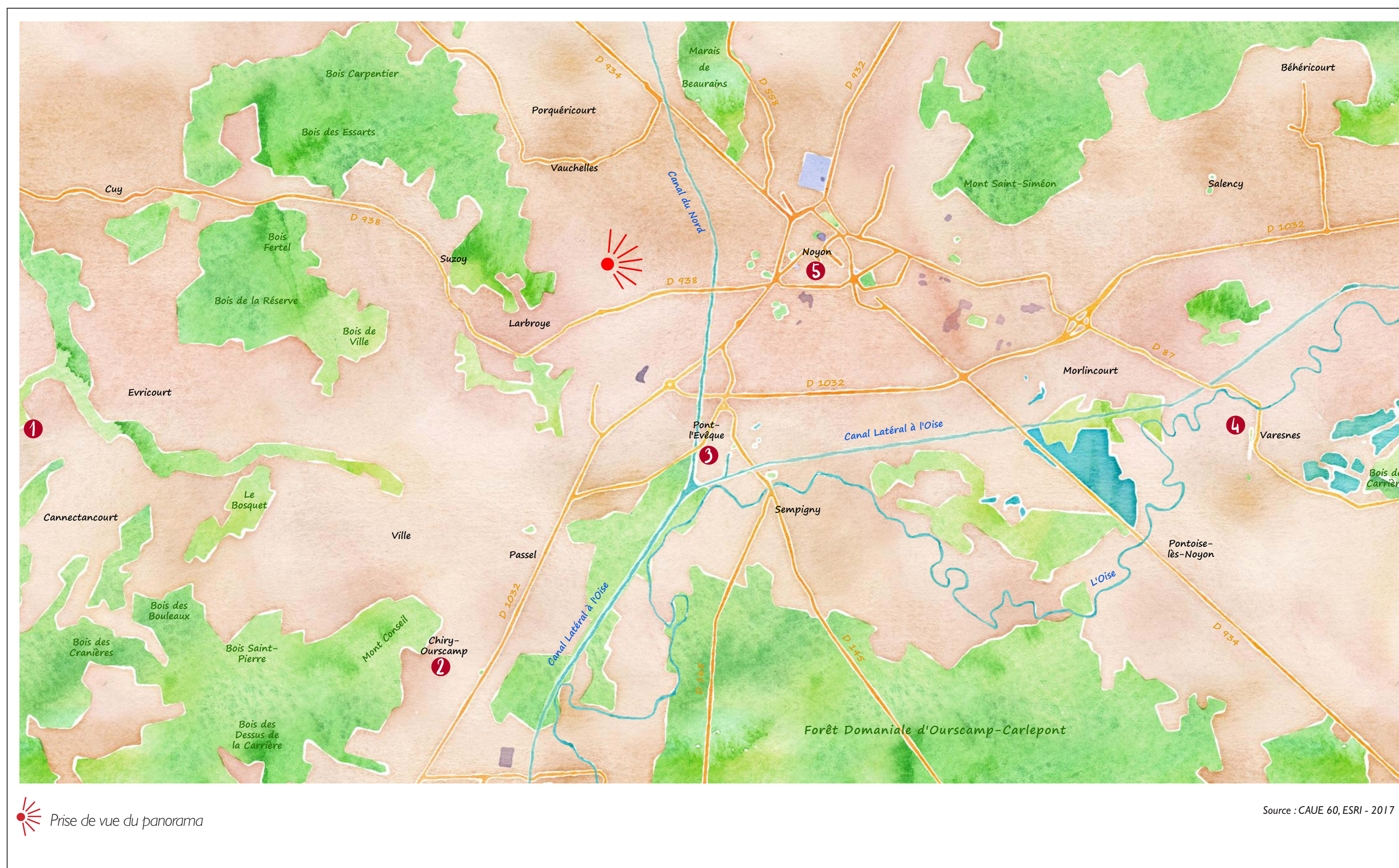
Rue du château  
CHIRY-OURSCAMP

Ce château construit en 1881 par Alphonse Mennechet de Barival reste un vestige mystérieux. Peu d'informations existent

sur ce lieu, même l'architecte demeure inconnu.

Les bombardements de la Première Guerre mondiale ont définitivement transformé le château Mennechet en ruine. Mais ce dernier survit grâce à sa façade, miraculeusement épargnée. Aujourd'hui, elle reçoit encore la distinction des plus hautes autorités culturelles du pays.

Le château a d'ailleurs été classé à l'inventaire des Monuments Historiques en 2010.



Prise de vue du panorama

Source : CAUE 60, ESRI - 2017



### 3 Village Batelier

PONT-L'ÉVÊQUE

La commune de Pont-L'Évêque tient son nom de la construction d'un pont à péage épiscopal (*Pons episcopi*), établi par l'Évêque de Noyon en 1170. A l'époque, l'Oise servait de moyen de transport pour approvisionner la population de Paris, notamment en blé du Santerre et du Noyonnais.

Pont l'Évêque marque la confluence entre le canal du Nord et le Canal latéral à l'Oise. Après plusieurs centaines de kilomètres de voies navigables à grands gabarits, le Canal rejoint la Seine et Paris.

L'activité portuaire a ainsi perduré, en témoigne la réhabilitation du port de plaisance en 1993. Ce lien à l'eau et au transport fluvial explique l'aspect de village de marinières avec toute l'architecture associée à cette activité : ponts, ports, écluses, maisons de bateliers alignées au plus près de l'eau etc.

La commune organise encore autour de son canal, des animations comme les fameuses joutes nautiques.



### 5 La Vallée de l'Oise

La présence du Canal latéral à l'Oise, construit en 1821 a fini de diviser le fond de vallée en deux secteurs paysagers.

A l'est : le fond de vallée humide et agricole représente des paysages variés tels que des zones humides (Chiry-Ourscamp), des anciennes gravières (Pimprez, Pontoise-Lès-Noyon, Le Plessis-Brion) ou encore des herbages humides (Varesnes).

A l'ouest : le fond de vallée a été urbanisé et industrialisé (Noyon, Chiry-Ourscamp, Ribécourt).

Les limites de la grande vallée sont marquées par de grands boisements comme la forêt de Laigue à l'est et les coteaux des Monts du Noyonnais à l'ouest.



### 4 Cathédrale Notre Dame

Place du Parvis  
NOYON

Cette cathédrale fut construite à partir de 1145. Elle est l'un des premiers jalons de l'architecture gothique.

Autour d'elle subsiste une partie du quartier épiscopal et canonial tel qu'il a évolué au fil du temps. Ainsi, on trouve les ruines de la chapelle de l'évêque, bâtie au XII<sup>e</sup> siècle ou encore un cloître datant de la même époque. D'autres constructions furent élevées les siècles suivants comme la

bibliothèque du chapitre datant du XVI<sup>e</sup> siècle, le palais épiscopal du XVII<sup>e</sup>, les maisons des chanoines, qui furent réédifiées au XVII<sup>e</sup> ou au XVIII<sup>e</sup> et l'ancienne église de la Madeleine datant du XII<sup>e</sup>.

Une des particularités de la cathédrale Notre-Dame de Noyon est son transept, dont chaque bras se termine par une *abside* (extrémité de l'église formée par un demi cercle et qui se situe derrière le chœur). Ce choix architectural est une expérience sans lendemain des constructeurs de la première génération gothique, imitée seulement pour le bras sud de la cathédrale de Soissons.